



Chronique du "Profil de randonneur du Défi des Mille Mètres"
Randonneurs : An Hôa Élizabeth et Gong Jiu Antoine Desnoyers
Texte écrit par Pierre Leduc
Mai 2020

J'ai rencontré pour la première fois ces charmants enfants lors de mon premier contact avec la famille, lors d'un week-end, en octobre 2018, dans un coin sauvage du Maine. J'y ai découvert des êtres avec de l'énergie à revendre et capable de relever le défi de la haute montagne.

En fait, nous nous retrouvions sur la montagne de Saddleback dans un ancien centre de ski qui culmine à plus de 1256 mètres. Après les photos d'usage au départ, le groupe décida d'emprunter le chemin le plus direct vers le sommet. Une belle promenade de 3 kilomètres avec 500 mètres de dénivelé. Pour des adultes, c'est une belle montée mais pour des enfants de 3 et 9 ans, ça demeure une autre histoire.

Faut dire que le petit Gong Jiu Antoine se trouvait dans le dos de son papa Louis, ce qui était facilitant pour l'enfant. Toutefois, An Hôa Élizabeth, du haut de ses 9 ans devait faire comme nous tous, elle marchait calmement à proximité de ses parents, sans jamais se plaindre de quoi que ce soit. Une fois rendue au sommet, les enfants se sont prêtés au jeu de la photo de groupe malgré des vents de plus de 70 km/h sur une surface dénudée, et ce, en fin du mois d'octobre. Il faut le faire quand même !

Pendant que Louis et les autres membres du groupe décidèrent de poursuivre leur route vers "The Horn", j'ai vécu un moment privilégié en compagnie des enfants et de la maman, Nathalie. Nous avons redescendu la montagne et cette fois-là Gong Jiu Antoine a parcouru le chemin du retour par ses propres moyens et en tenant compte de sa vitesse de déplacement. Durant le trajet, nous racontions des histoires avec de

grands fous rires, sans compter les chansons que Nathalie fredonnait. Ce fut un moment magique ! Voilà mon premier moment réel avec cette famille unie et des enfants qui sont en contact avec la nature. Quelle belle valeur à transmettre ?

Ces enfants sont issus d'un monde différent, celui de l'adoption. Ils ont connu l'abandon, dès leur naissance. An Hòa Élizabeth est vietnamienne d'origine et elle a été laissée dans une boîte de carton avant qu'elle soit sauvée par miracle dans le but éventuel d'être mise en adoption à l'international dans un orphelinat. Quant à Gong Jiu Antoine, il a vécu sensiblement la même chose sauf que l'enfant s'est retrouvé près d'un cours d'eau en Chine.

Quel départ épouvantable ? Mais, le destin a fait en sorte qu'ils se sont retrouvés entre les mains de parents jeunes et dévoués, tout en étant prêts à éduquer des enfants avec de grands défis à relever. Pour être moi-même un parent avec des enfants adoptifs, je lève mon chapeau pour leur engagement et leur amour inconditionnel.

An Hòa Élizabeth a débuté sa vie avec sa nouvelle famille à l'âge d'un an et demi et Gong Jiu Antoine s'est retrouvé avec la cellule familiale à l'âge de deux ans et demi. Évidemment, les parents doivent vivre avec les difficultés de l'évolution dans le développement. Pendant un certain temps, An Hòa vivait de grandes angoisses avec des terreurs nocturnes.

Pour utiliser l'expression du père, Louis, lui-même était apeuré de s'approcher de la chambre de l'enfant, tellement que les cris de détresse semblaient d'une très grande intensité. À force de travailler en thérapie, elle a réussi à diminuer ses anxiétés extrêmes. Actuellement, elle se porte beaucoup mieux et fait l'école à la maison, ce qui est plus facile pour elle de s'adapter à un horaire scolaire assoupli. Elle peut après une ou deux heures d'apprentissage se permettre de sortir un peu de la maison afin de se changer les idées et de dépenser de l'énergie.

Aux dires du papa, il semble que le petit frère risque lui aussi de suivre les mêmes traces que sa sœur, en ce qui a trait au profil scolaire et de son développement intégral. Même s'il a cinq ans, il démontre lui aussi un profil d'un enfant qui a besoin d'espace et de temps pour dépenser son énergie. Ses apprentissages scolaires seront probablement adaptés à sa personnalité.

Tout en discutant avec un certain humour, Louis, le papa parle du régime de "dictature" pour expliquer l'obligation des enfants à consacrer des heures en plein-air lorsque les parents sortent dans la nature. Comme il le dit si bien, les enfants n'ont pas le choix, ils doivent suivre les parents dans leurs activités de prédilection : le ski en hiver et la randonnée dans les autres saisons.

Moi-même, j'ai été témoin de la persévérance du papa, l'an dernier lors d'une sortie de randonnée au Vermont. Louis considérait que son fils pouvait marcher jusqu'au sommet d'une montagne. Je me souviens très bien de l'acharnement de Gong Jiu Antoine qui voulait embarquer dans le dos de son papa. Louis a fait preuve d'une patience exemplaire, en encourageant constamment son fils à poursuivre sa route. Même le groupe s'en est mêlé, en chantant avec le garçon ou en utilisant des répliques du genre, je dis "oui" et toi tu dis "non" ou "peut-être". Après une à deux heures à maintenir l'attention du petit, Gong Jiu Antoine a atteint de manière autonome, le col entre deux montagnes sur la Long Trail. Depuis ce temps, il marche par lui-même et monte de hautes montagnes pour une jeune personne d'à peine 5 ans. C'est remarquable !

Quant à An Hôa Elizabeth, son parcours de randonneuse a débuté à l'âge de 7 ans. Elle fit le Mont Ham et un 1000 mètres, le "Starr King" dans les Montagnes Blanches. Pas si mal pour un début ! Ensuite, en 2016, elle est initiée à la plus haute montagne du nord du New Hampshire, le Mont Cabot à plus de 1271 mètres.

En 2017, ses parents décident de l'amener sur la crête de la plus haute montagne du Maine, soit Katadhin. Toutefois, ils se contenteront de marcher sur la partie que l'on nomme "Pamola" qui se trouve à l'opposé de "Baxter". En plus, elle vit ses premières expériences avec des conditions atmosphériques difficiles dans les Présidentielles, en tentant d'atteindre Eisenhower. Encore une fois, ils ont dû se contenter de marcher sur un voisin, le Mont Pierce.

Cette jeune fille est même capable de reprendre son père, en l'interpellant sur le Mont Lafayette, en 2018, en lui disant "papa, c'est pas une bonne idée d'être ici", en faisant référence à une pluie diluvienne et un "blackout" complet. Mais malgré tout, elle a appris à se faire confiance, à apprécier les beautés de la nature et à vivre toutes

sortes d'aventures en Gaspésie, dans son patelin en Estrie près de Mégantic, au New Hampshire et au Maine.

À force de marcher régulièrement, elle est devenue la première enfant certifiée du Défi des Mille Mètres, avec la réussite du Défi des 3-Saisons 2018 ainsi que celui de l'initié et les 36-1000 mètres. Quel accomplissement ! En plus, en juillet 2019, elle traverse la chaîne des Présidentielles, en prenant bien le temps de savourer chaque sommet puisque la famille logeait dans les fameuses "huts" des hautes montagnes. Rien ne l'arrête !

En 2019, un nouveau défi a été institué pour permettre aux jeunes de 5 à 16 ans de monter 8-1000 mètres, en moins d'un an. Cette épreuve porte le nom du défi Junior, et devinez qui sont les deux premiers à l'avoir terminé ? Évidemment, nos deux enfants Desnoyers.

D'ailleurs, Gong Jiu Antoine a probablement été inspiré après son aventure d'autonomie au Vermont, à marcher comme son père, sa mère et sa sœur dans les montagnes. En moins d'un mois, le garçon a atteint des sommets comme ceux du Parc National de Mégantic, du mont Jim au New Hampshire et les montagnes du Maine. À son actif, en 2019, il aura atteint plus de 12-1000 mètres, ce qui est merveilleux.

Évidemment, avec la COVID-19, tout est paralysé. Le papa doit travailler pour les services ambulanciers sur l'île de Montréal où la pandémie a atteint des proportions assez importantes. Le reste de la famille se trouve dans le petit village de LaPatrie, près du Parc de Mégantic. Louis retourne régulièrement à la maison pour prendre soin de la famille et se reposer un peu de l'effervescence urbaine. Nul besoin de vous dire que les enfants ont particulièrement hâte au retour sur les sentiers. Ils doivent comme nous tous faire preuve de patience. Mais, ce n'est que partie remise !

En terminant, je voudrais remercier la famille de Louis d'être si généreuse dans le partage de leur chemin de vie. Les enfants sont si gentils et charmants. Ils sont beaux à regarder et à voir se développer comme être humain. J'ai bien hâte de les revoir ainsi que les parents, évidemment. À très bientôt !

